



Conjoncture agricole

n°7 - juillet-août 2016

Grandes cultures

Une année très décevante

Les conditions climatiques de fin de campagne ont été très mauvaises sur l'ensemble de la région entraînant un niveau de récolte historiquement bas, le pire depuis 30 ans. La situation des cultures, potentiellement bonnes jusqu'à fin mai, s'est dégradée brutalement avec un mois de juin qui a battu des records en termes d'excès d'eau et de manque de rayonnement avec pour corollaire la pression maladie. Pour les céréales à pailles, ces conditions défavorables surviennent au moment de la floraison et altèrent fortement la fertilité et le remplissage des grains.

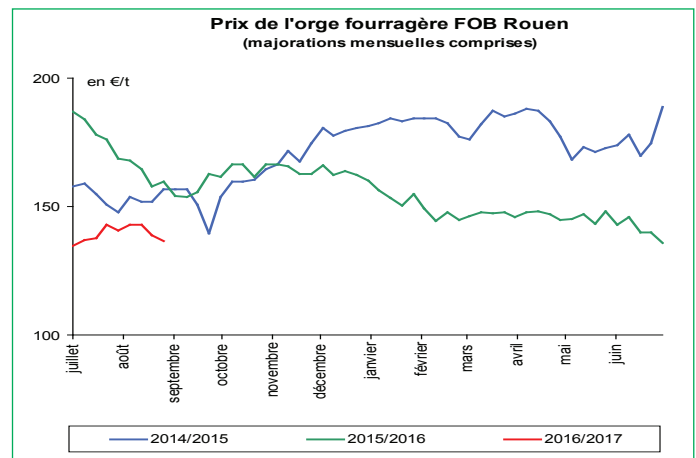
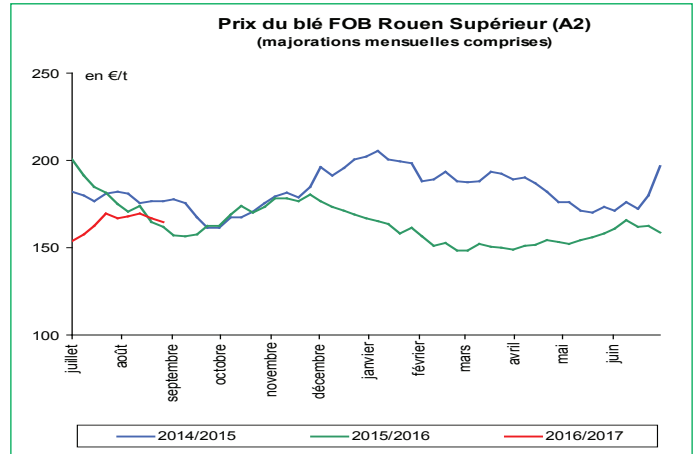
Les rendements de blé tendre sont faibles en moyenne et irréguliers. Localement, ils peuvent être catastrophiques, de l'ordre de la moitié des rendements habituels. Troisième région céréalière française, la région Nord – Pas-de-Calais Picardie produit habituellement 20 % du blé français. La production de blé tendre est estimée en 2016 à 5 millions de tonnes (contre 8,3 Mt en 2015) pour un rendement moyen de 59 q/ha face aux 97 atteints en 2015. À l'échelle départementale, le rendement moyen est estimé dans l'Aisne à 55 q/ha, le Nord à 63 q/ha, l'Oise à 59 q/ha, le Pas-de-Calais à 65 q/ha et la Somme à 59 q/ha et reflète un gradient Sud-Nord et Est-Ouest. L'hétérogénéité des pertes de rendements se manifeste par des baisses de 20 % à 45 % dans les différentes petites régions agricoles du Nord – Pas-de-Calais Picardie.

Les rendements d'orge d'hiver, autour de 62 q/ha sont également très décevants avec près de 35 q/ha de moins par rapport à l'an dernier. La qualité brassicole est impactée. La production régionale est estimée à 0,76 millions de tonnes contre 1,1 Mt en 2015. La moisson d'orge de printemps connaît des rendements altérés autour de 55 q/ha.

Pour le colza, la pression maladie affecte la fin de cycle. Les rendements estimés à 33 q/ha sont inférieurs de 20 % à ceux de 2015. La récolte de colza diminuerait de 17,5 % à 530 000 tonnes.

Pour les pois d'hiver, les rendements sont faibles car les cultures ont subi très tôt les maladies.

Le cours du blé tendre (rendu Rouen) s'affiche en moyenne sur juillet/août autour de 164 €/t, stable par rapport à juin mais en baisse par rapport à l'année précédente. Même analyse pour l'orge qui cote 139 €/t. Sur le marché international, le contexte se tend avec le durcissement des critères sanitaires d'importation de blé en Égypte, importateur majeur sur le marché.



Source : cotations FranceAgriMer

Estimation de récoltes au 1er septembre 2016

Cultures	estimation 2016		rappel 2015	
	surf.	rend.	surf.	rend.
Blé tendre	851 750	59	854 000	97
Orge et escourgeon	174 700	60	163 500	89
Avoine	6 900	59	6 900	60
Triticale	2 250	67	2 550	64
Colza	160 600	33	156 750	41
Féverole	22 100	40	22 100	32
Pois protéagineux	22 900	29	22 900	43

surface en hectares ; rendement en quintaux/hectare

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures



Viande bovine

Des prix stables mais toujours bas

L'activité d'abattage en région fléchit globalement en juin et juillet mais les volumes abattus, à l'exception des taurillons et des ovins, restent supérieurs à 2015.

Les cours des jeunes bovins U et de la vache à viande R sont restés stables sur ces 2 mois dans un contexte de commerce calme. Seule la vache de réforme dont l'offre est abondante, décroche en août pour atteindre son cours plancher de l'année à 2,55 €/kg de carcasse. L'ensemble des cours restent inférieurs aux années 2014 et 2015.

Abattages			cumul jan-juil.	
	juin 2016	juil. 2016	2016	2016/2015
en tonnes				
Gros bovins	7 856	7 445	54 415	+ 1%
<i>dont vaches</i>	<i>3 204</i>	<i>3 443</i>	<i>24 289</i>	<i>+ 5%</i>
<i>génisses</i>	<i>667</i>	<i>577</i>	<i>4 776</i>	<i>+ 1%</i>
<i>taurillons</i>	<i>2 552</i>	<i>2 444</i>	<i>16 943</i>	<i>- 5%</i>
<i>bœufs</i>	<i>988</i>	<i>850</i>	<i>7 307</i>	<i>+ 2%</i>
Veaux	195	143	1 339	+ 4%
Ovins	84	92	670	- 22%
Porcins	4 330	3 915	28 317	+ 3%
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>4 139</i>	<i>3 748</i>	<i>27 255</i>	<i>+ 3%</i>

Source : Agreste Nord-Pas-de-Calais Picardie - abatt. de gros animaux

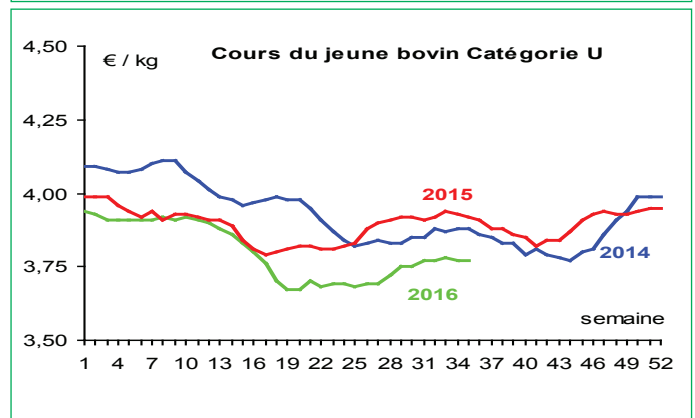
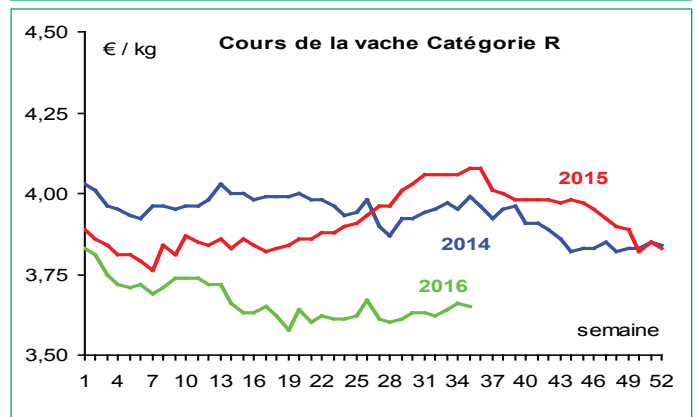
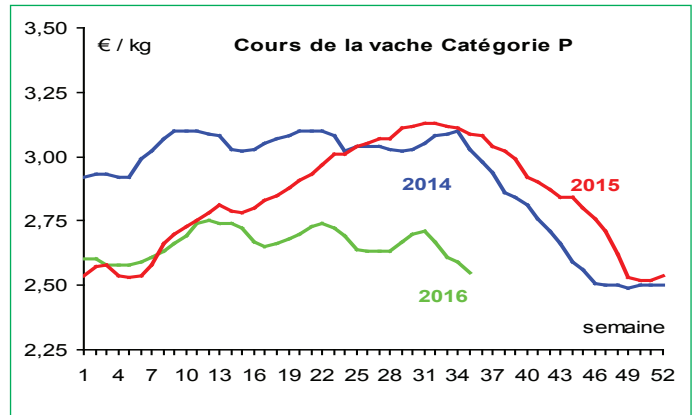
Météorologie

Déficit pluviométrique et épisode caniculaire

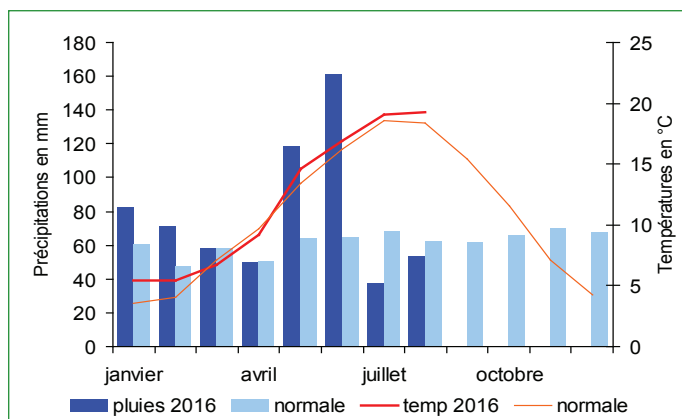
En juillet et août, les températures moyennes sont supérieures aux normales de saison en région Nord Pas-de-Calais Picardie.

On observe notamment un pic de chaleur vers le 19 juillet, ainsi qu'un épisode caniculaire entre le 23 et le 27 août.

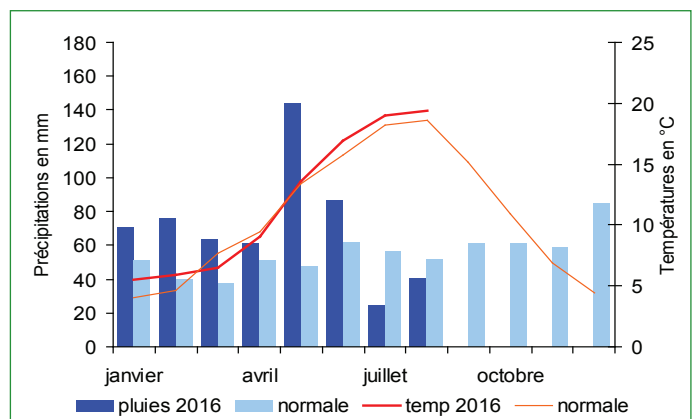
Durant ces deux mois, la pluviométrie est déficitaire. En juillet, l'écart est de plus ou moins 50 % selon les stations ; en août, le déficit est plus modéré autpour de 20 %. La sécheresse de surface gagne les sols légers.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



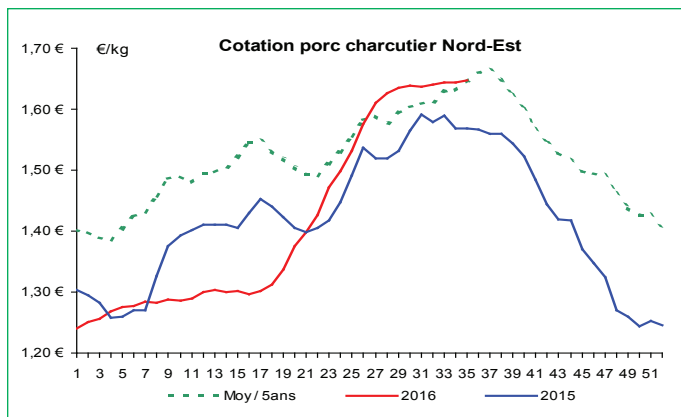
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Le marché du porc surfe sur la vague chinoise



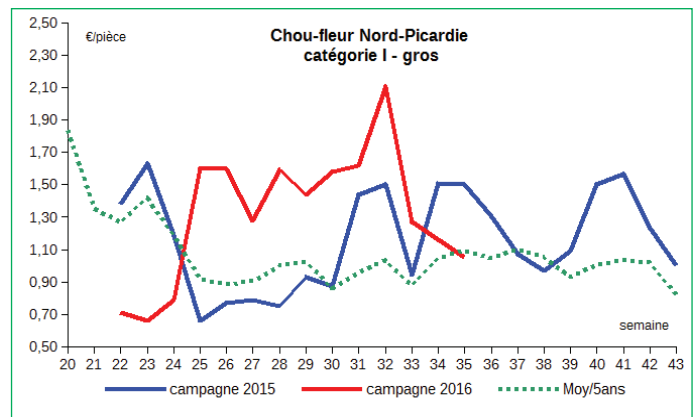
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Dans un contexte toujours favorable porté par les exportations, essentiellement vers le marché chinois, le cours du porc progresse début juillet pour se maintenir autour de 1,64 €/kg en août.

Le marché intérieur, atone depuis le début de l'année, bénéficie à la faveur du mois d'août d'une reprise de la demande. Les conditions climatiques sont favorables à la grillade-party.

Chou-fleur

Une offre trop limitée

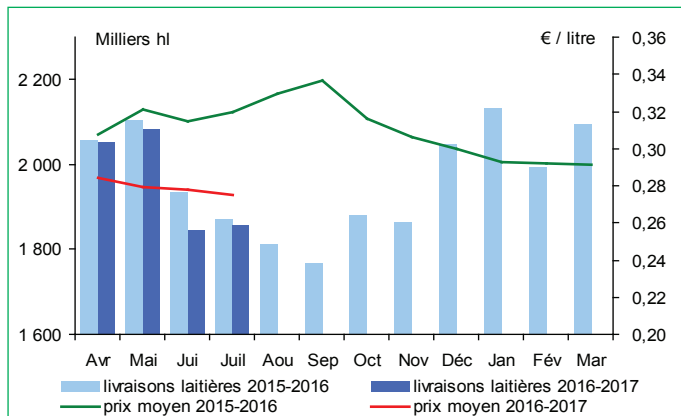


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Les conditions climatiques affectent notablement la production de choux-fleurs. L'excès de pluviométrie en mai et juin cause des pertes et perturbe le planning de plantations. En juillet comme en août, la production régionale est en net recul par rapport à une année normale. Durant la période estivale, le déficit de volumes atteint près de 50 %. Dans ces conditions, les prix se situent à un niveau élevé et peuvent à certains moments devenir un frein à la consommation.

Lait

Prix toujours en baisse



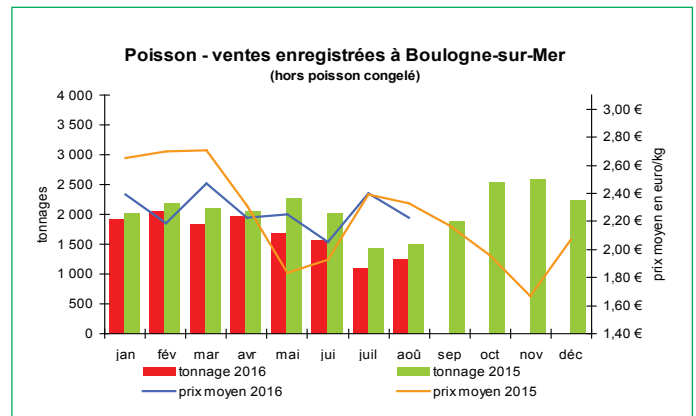
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 12/09/2016

Après une forte diminution en juin (-10%) par rapport au mois précédent, la collecte régionale est en légère hausse (0,5 %) en juillet. Les volumes collectés restent néanmoins inférieurs (-4,5 % en juin puis -1 % en juillet) à ceux observés sur la campagne précédente. A l'initiative des ministres de l'agriculture de l'Union européenne, des mesures de réduction de la production sont envisagées. Elles visent une baisse de volume de 5 % sur le dernier trimestre 2016 par rapport à 2015 au moyen d'une indemnisation.

Le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse pour atteindre au mois de juillet 2016, 275 euros/1000 litres, soit une diminution de 14 % par rapport à juillet 2015.

Produits de la mer

Période estivale de faible activité

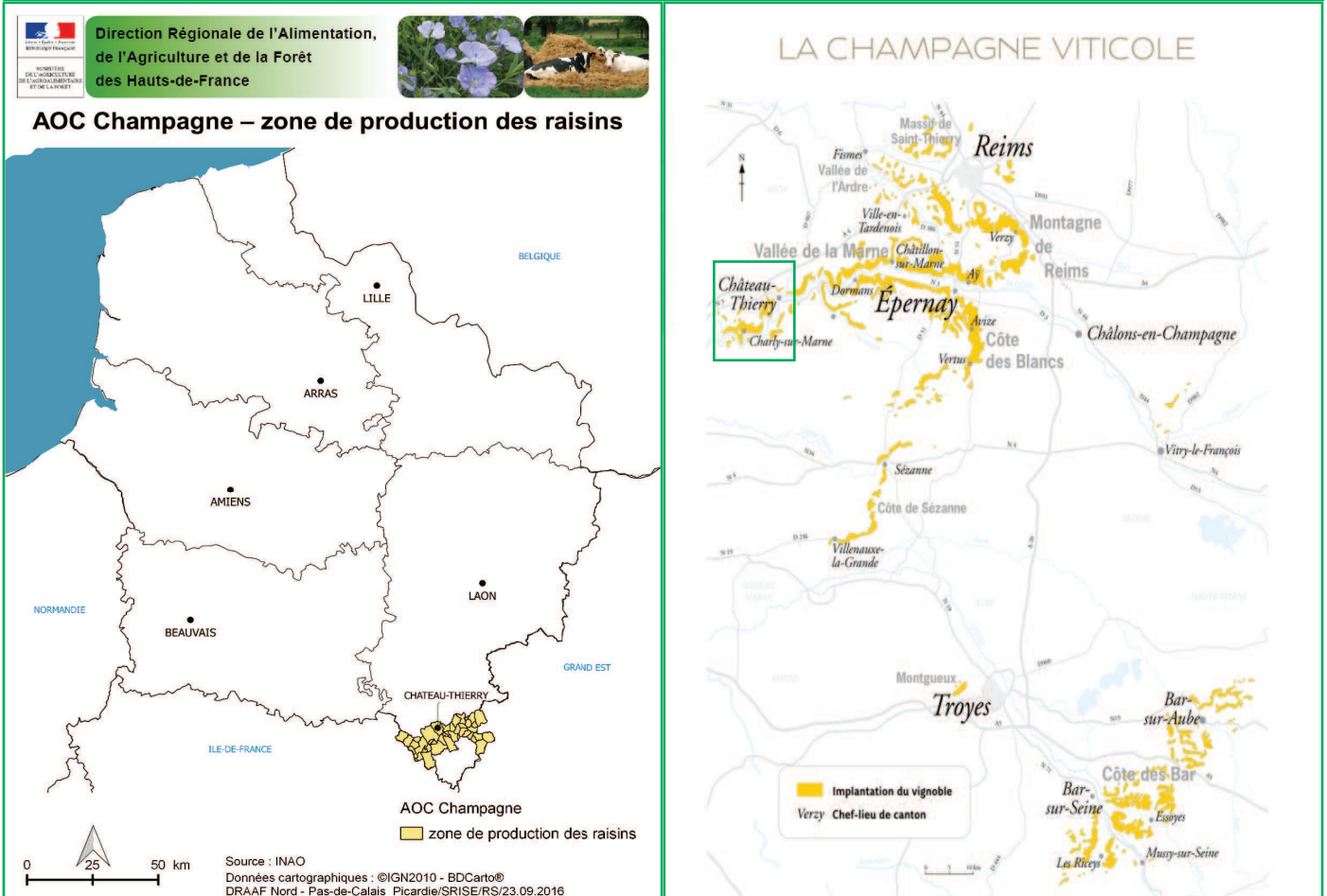


Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

La période estivale voit la majorité des bateaux cesser leurs activités pour effectuer les entretiens et réparations. Les apports sont par conséquent limités et peu diversifiés. Ils sont néanmoins en phase avec un marché peu demandeur. Les principales espèces vendues sont le merlan, le maquereau, la sardine et la seiche. L'activité redémarre progressivement dans la semaine 33. Il est temps car la faiblesse de l'approvisionnement commence à impacter fortement les prix. A l'occasion des fortes chaleurs, des problèmes de qualité sont observés sur certains bateaux.

A l'importation, l'approvisionnement est plus régulier et les prix des poissons sont à la hausse. Les principales espèces importées sont la sébaste, le loup et le merlu.

La carte du mois



Source : Comité interprofessionnel des vins de Champagne

La région Hauts-de-France détient une part du vignoble sous appellation Champagne. Aujourd'hui, 10 % du Champagne AOC est produit dans l'Aisne sur près de 2 500 hectares localisés dans 39 communes de la Vallée de la Marne, sur les cantons de Château-Thierry et d'Essômes-sur-Marne. L'encépagement est composé de chardonnay, de pinot noir et de pinot meunier.

Juillet-août 2016, une récolte attendue en baisse de 20%

Le développement de la vigne possède un retard de l'ordre de 8 à 10 jours par rapport à la moyenne décennale. Les épisodes de gel du printemps ont totalement détruit 14 % du vignoble champenois. Sur le secteur de l'Aisne et de la Seine-et-Marne ce sont près de 300 hectares qui ont été détruits. Comme pour l'Aube et la Marne, le pression du mildiou est aussi très forte dans le vignoble axonais. Ce phénomène mildiou a un impact sur les volumes. Selon les secteurs, les situations sont disparates mais l'ouest de Château-Thierry apparaît comme une des zones les plus touchées. De plus, les nombreux épisodes pluvieux rendent difficiles les traitements contre la maladie. Les parcelles exemptes de symptômes sur feuilles sont rares. Le début des vendanges est attendu pour le 14 septembre. Le bureau exécutif du CIVC a décidé le 20 juillet de fixer le rendement disponible à 9 700 kilogrammes de raisins par hectare en appellation. Les viticulteurs qui n'atteindront pas ce seuil pourront débloquer 1 100 kg/ha de leur réserve individuelle à partir du 1er février 2017.

(source : Agreste - Conjoncture - SRISE Chalons-en-Champagne)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Nord - Pas-de-Calais Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais-picardie@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : François BONNET
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : François LETOUBLON
- Impression : Srise Nord - Pas-de-Calais Picardie
- © Agreste 2016

